

**DISCOURS DE MONSIEUR LE PREFET DE LA MANCHE
A L'OCCASION DE LA REMISE DES PRIX DU CONCOURS NATIONAL DE
LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION**

SAINT-LÔ
Maison du département
Mardi 18 juin 2019
18h00

Monsieur le Président du conseil départemental,
Mesdames et Messieurs les élus,
Madame la Directrice académique,
Mesdames et messieurs les chefs de service,
Mesdames et Messieurs les chefs d'établissement et enseignants,
Mesdames et Messieurs les Présidents d'associations,
Mesdames et Messieurs les membres du jury,
Mesdames et Messieurs les lauréats,
Mesdames, Messieurs,

*
* *

C'est avec un très grand plaisir que je prends la parole aujourd'hui pour cette cérémonie de remise des prix du Concours national de la Résistance et de la Déportation. Car cette cérémonie représente toujours un moment fort, un moment qui compte dans le parcours citoyen des jeunes lauréats que nous allons mettre à l'honneur dans quelques instants.

Ce n'est pas un hasard si la date du 18 juin est traditionnellement retenue pour l'organisation de cette remise des prix. C'est un choix délibéré, un choix qui vise à vous inscrire, chers élèves, chers lauréats, dans l'héritage des valeurs humanistes portées par la Résistance. Organiser cette remise des prix à l'issue de la cérémonie qui s'est tenue à la porte de la prison prend tout son sens. Car nous comptons sur vous tous, ici présents, pour devenir des ambassadeurs de cette mémoire, des porteurs du souvenir des héros et des martyrs de la Résistance et de la Déportation.

Je me réjouis donc, forcément, en tant que représentant de l'Etat, de vous voir si nombreux aujourd'hui.

Avant de procéder à la remise des prix, je tiens à adresser quelques remerciements. Je remercie tout d'abord chaleureusement le Conseil départemental de la Manche qui nous accueille cette année dans cette salle des sessions qui est le symbole de l'expression de notre démocratie et de notre République. Un grand merci à vous Monsieur le Président.

Je veux remercier également l'ensemble de celles et de ceux qui contribuent chaque année au succès de ce concours : la Direction académique des services départementaux de l'éducation nationale et sa directrice, Madame VILACEQUE, les membres du jury, bien entendu, et tout le corps enseignant mobilisé à la fois dans la promotion du concours et dans l'accompagnement des volontaires.

Je voudrais remercier aussi les associations patriotiques et mémorielles qui s'investissent à la fois dans le jury, dans les corrections mais également dans la dotation en lots.

Et, puis, par-dessus tout, je veux particulièrement saluer les élèves, primés ou non, qui ont participé encore une fois en nombre à cette édition du concours. Car c'est un concours exigeant, fondé sur le volontariat, qui suppose que l'on y consacre beaucoup de temps. Et je le sais, vous avez tous beaucoup travaillé. Et pour cela, je crois que nous sommes tous très heureux et très fiers de pouvoir vous récompenser et de pouvoir vous mettre à l'honneur ce soir. Bravo à vous.

*
* *

Mesdames, Messieurs,

Vous le savez, les grandes cérémonies officielles du 75^e anniversaire du Débarquement et de la bataille de Normandie se sont tenues il y a quelques jours dans notre département. Elles se poursuivront encore durant plusieurs semaines. Elles ont été et elles seront encore l'occasion pour nous de rendre un bel hommage à ceux qui ont contribué à notre libération, qu'ils aient été soldats des forces alliées ou soldats de l'ombre.

A l'occasion des discours officiels qui ont été prononcés, j'ai été profondément ému et fier de voir que nos combattants de la Résistance ont été systématiquement honorés, en particulier par les autorités civiles et militaires américaines. Le rôle essentiel joué par la Résistance dans les opérations préparatoires et consécutives du Débarquement et de la bataille de Normandie a été systématiquement rappelé. Un hommage à nos valeureux martyrs de la Résistance a été systématiquement rendu.

Peut-être avez-vous pu entendre l'allocution du Président de la République, le 5 juin dernier à Portsmouth. Elle s'appuyait sur un témoignage magnifique, la dernière lettre du jeune Henri FERTET, résistant âgé de seulement 17 ans, fusillé en septembre 1943 à Besançon. A la fois héros de la Résistance et victime de cette répression nazie, il écrivit ces derniers mots absolument bouleversants à sa famille : « *Adieu, la mort m'appelle. Je ne veux ni bandeau, ni être attaché. Je vous embrasse tous. C'est dur quand même de mourir. Mille baisers. Vive la France.* »

Ce courage, cette force de caractère, nous les retrouvons également chez Jean Turmeau, Monsieur le Directeur des archives départementales en dressait le portrait il y a quelques instants. Lui-même n'avait que 21 ans lorsqu'il a été mis à mort à Saint-Lô. Et là aussi, on reste sans voix face à la détermination insensée dont il a fait preuve à quelques heures d'être conduit au poteau d'exécution : « *La mort ne me fait pas peur, je l'avais un peu prévue, j'irai à elle la tête haute, en vrai Français qui sait pour quoi il a combattu. (...) Enfin je ne plains pas, j'ai eu une belle jeunesse, agréable, aisée, exempte de soucis. J'en ai bien profité.* »

Ces tragiques destins Français, qui honorent notre pays, ils sont à rapprocher de ces millions de destins brisés par la Seconde Guerre mondiale. On estime entre 50 et 60 millions le nombre de morts, dont une majorité de non combattants, des civils. Des chiffres qui dépassent l'entendement et brouillent nos repères. Chacun de ces morts avait son histoire, chaque

victime avait des rêves, des ambitions personnelles, professionnelles et familiales. Tout cela a été balayé par la guerre et par cette idéologie fanatique qu'était le nazisme.

Le sujet retenu cette année pour le concours, d'une rare exigence, vous confrontait à cette triste réalité : « *Répressions et déportations en France et en Europe, entre 1939 et 1945. Espaces et histoire* ». Un sujet large nécessitant de réunir de vastes connaissances sur les politiques et le système répressif nazis, sur leurs cibles et sur leurs objectifs. Et un sujet vaste géographiquement parlant, puisque traitant de l'Europe en guerre, permettant des approches différenciées, comparées, en fonction des territoires, en fonction de la chronologie de la guerre.

C'est donc un sujet particulièrement difficile que vous avez eu à aborder cette année. Il vous a fallu fournir un gros travail à la fois d'étude mais aussi de synthèse et je sais que le jury a tout autant été attentif aux connaissances que vous avez exposées qu'à la façon dont vous les avez organisées dans votre développement.

Chers lauréats, vous savez désormais mieux que quiconque qu'il existe des enjeux fondamentaux, des idéaux qui dépassent chacune de nos destinées individuelles, des combats qui méritent d'être menés au nom de l'Humanité. Ces enjeux, ils n'appartiennent pas qu'au passé, ils sont, bien entendu, toujours d'actualité, plus que jamais.

La lutte contre le terrorisme et l'obscurantisme, le combat pour la liberté, le combat pour la tolérance, pour la dignité de chaque être humain, sont encore bien réels. Trop de discriminations, trop d'insultes, trop d'agressions sont encore fondées sur des considérations racistes, homophobes, xénophobes ou antisémites. Elles nous obligent encore à mener ce combat avec une grande vigilance. Vous-mêmes, au quotidien, vous devez être acteurs de ce combat et ne rien laisser passer. Vous savez mieux que quiconque où la négation de l'Homme peut nous mener.

Le Concours National de la Résistance et de la Déportation n'est pas seulement un concours d'Histoire. C'est un outil d'éducation civique pour le présent. Il s'inscrit dans le "parcours civique" qui, tout au long de la scolarité, permet à l'élève de prendre conscience de son statut de citoyen, de ses droits et devoirs et du lien indissociable entre la liberté et la responsabilité.

Chers élèves, chers lauréats, je vous félicite une nouvelle fois pour le travail que vous avez réalisé et je veux saluer en vous les jeunes qui deviendront sans aucun doute les citoyens éclairés, engagés, responsables, les gardiens vigilants de cette flamme que nous ont transmis les survivants.

Je vous remercie de votre attention.